Dr. Nacer Khelouz

E-mail address: khelouznacer@umkc.edu

***Assistant professor of French***

University of Missouri-Kansas City

Foreign Languages and Literatures

**Le corps féminin : un enjeu de pouvoir**

Prenant pour point d’appui « *Zohra, la femme du mineur* », roman écrit par Hadj Hamou (1925), *« Myriem dans les palmes* » d’Ould Cheikh (1936) et « *La grotte éclatée* » de Yamina Mechakra (1978), nous proposons de situer le corps féminin dans un rapport à un espace multidimensionnelle. Du corps fantasmé puis honni ; fustigé puis autocensuré ; monnayé sur la place publique ou dans l’intimité des foyers ancestraux, le corps de la femme est encore et toujours cette matière qui nourrit le dehors en s’évidant de sa substance propre.

Il nous semble intéressant de mettre en jeu ces différents espaces ligués autour et contre elle. Nous évoquerons ces femmes-combattantes (corps féminin refusant d’être soluble dans le corps-à-corps des seuls hommes).

*Zohra* est tout à la fois le lieu du sacrifice et de la rédemption. De tous les espaces assignés à la femme c’est encore celui de son corps « entre soi » barrant la route au regard mâle qui la signifie le plus : reployée et libre en même temps. *« Myriem* » nous propose cette figure du corps ambigu : à sa double filiation répond une double appartenance référentielle. En terre d’Islam, la rétention du corps féminin fait entrer en collusion deux entités inconciliables : corps-enfant (ement) et corps-tombeau. À travers ces trois histoires de femmes, nous tenterons de voir en quoi le corps féminin est-il perçu comme corps-territoire dont la *virginité* est à la fois le lieu du mythe rédempteur et du péché irrémissible.